

POURQUOI ?

Vendredi 22 juin 1962, soir
South Gate, Californie, USA



[Crois seulement. Restons donc debout. Révérend William Branham. – N.D.E.]

1. Merci. Inclignons la tête juste un instant pour la prière.

Notre Père céleste, alors que nous nous approchons de Ton Trône de grâce ce soir, nous venons en ce Nom Tout-Suffisant du Seigneur Jésus, avec cette assurance bénie qu'Il nous a donnée que nous serons exaucés et que nos prières seront exaucées. Nous voudrions premièrement demander le pardon de nos péchés et des péchés de gens. Et nous voudrions également demander que Tes bénédictions continuent à se manifester parmi nous, afin que Ton Nom soit honoré.

Bénis les Paroles qui ont été proclamées tant dans le cantique que dans le sermon, le témoignage, ou tout ce qui a pu être fait. Guéris les malades ; sauve les perdus ; accorde–accorde le Saint-Esprit à ceux qui ont faim et soif. Et que celle-ci soit la soirée dont on se souviendra longtemps après à cause de Ta Présence. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. L'autre matin, je disais au petit-déjeuner : « Je suis toujours un peu en retard. » Et il n'y a pas longtemps, je prêchais à l'église *United Brethren Church*, et j'étais... J'y étais arrivé avec un retard d'environ une heure, le pasteur a dit : « Je vais maintenant vous présenter le retardataire monsieur Branham. »

J'ai dit : « Eh bien, j'ai toujours un petit retard. Ma mère m'a dit j'étais un enfant qui avait totalisé neuf mois pleins. Ensuite, on dirait que je n'avais pas assez de temps ; je ne pesais que 5 livres [2,26 kg]. Et lors de mon mariage, je... Ma femme m'avait attendu environ une heure. Et j'avais tout retardé jusqu'à ce que j'eusse effectué une visite à l'hôpital et que je fusse revenu. Si seulement je peux être en retard à mes funérailles, là, c'est la chose suivante, si seulement je peux reporter cela de peu de temps. Je ne voudrais pas que cela arrive trop vite. J'aimerais donc rester servir le Seigneur. »

3. Il fait bon être ici et avoir cette bonne assistance, une fois de plus ce soir. Je pense que le matin, à vous qui habitez ici à Los Angeles, il y aura un petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens, le matin. Je pense qu'ils prennent
-

toujours cela à la cafétéria Clifton's, et j'espère être là le matin.

J'ai appris que frère Shakarian était très malade. [Un frère dit : « Il sera là. – N.D.E.] Eh bien, c'est bon. Frère Demos Shakarian, un – un frère personnel, un cher ami à moi. Je suis désolé d'apprendre cela. J'avais appris qu'il était un peu malade, mais je ne savais pas qu'il était aussi gravement malade que ça : vraiment surmené. Je lui ai dit, il y a de cela environ deux ans, qu'il ferait mieux d'arrêter juste un tout petit peu. Il s'est retourné et a dit : « Vis ta prédication. » Ainsi donc...

4. Je me souviens, la dernière fois ici, quand Raymond Richey m'a attrapé par la jambe du pantalon alors que nous entrions dans une église ici à Los Angeles au... Non, excusez-moi, à Long Beach. Nous entrions dans un auditorium là ce soir-là. Raymond est un ami intime à moi, il avait fait une dépression. Il était dans un état terrible. Et il a dit : « Frère Branham, ne va pas trop loin. » Il revenait de la Corée. Raymond va aussi un peu trop loin sur la route, vous savez. Il a dit : « Tu vas te tuer. » Il a ensuite dit : « Regarde dans quelle situation je me retrouve maintenant. »

J'avais parcouru ces lignes-là, je sais donc ce que c'est. Et je vois qu'il y a trop à faire, cependant, vous–vous... on dirait qu'on n'a pas le temps de le faire, et ça vous rend nerveux. J'espère donc que le Seigneur me pardonnera, que mon zèle n'aura pas raison de ma sagesse, qu'Il m'accordera plutôt la sagesse de savoir comment utiliser mon zèle.

5. Il fait beau être ici ce soir avec vous les frères, aussi ici, à ce... les Kopp et vous tous les frères. C'est vraiment agréable, cette gentille assistance ici... Je suis vraiment ravi de voir les... ces réunions, on dirait que tout le monde est d'un seul cœur et d'un commun accord, on dirait que tout peut arriver. Et c'est comme cela qu'étaient les quelques dernières réunions ; je suis vraiment reconnaissant au Seigneur. Tant qu'ils continueront comme cela, je sens que je peux tout simplement aller de l'avant un instant. Quand... C'est quand on atteint ces feux croisés que ça devient pénible, vous savez, lorsque... et il n'y a pas d'unité et... Mais ici, il y a bien eu une très grande fraternité. Tout est... J'en suis très reconnaissant. Puisse le Seigneur continuer.

6. Maintenant, nous savons que nous n'avons plus d'éclat dans des réunions comme autrefois au départ. Généralement, un réveil éclate, et selon l'histoire, il dure environ trois ans. Généralement, un prédicateur offre son meilleur pendant trois ans. Après cela, il vit de la réputation qu'il a eue de ce qu'il a fait pendant

ces trois ans. Je suis très content d'avoir placé la mienne sur la Parole (C'est vrai.) ; ainsi, je peux vivre de la Parole.

Je crois vraiment cette Sainte vieille Bible. Je pense vraiment que c'est la Chose la plus glorieuse. Et je pense que c'est—c'est Dieu. La Parole, c'est Dieu sous forme imprimée. Et lorsque le Saint-Esprit s'aligne sur Elle, Il L'amène simplement à la Vie.

7. Je parlais à quelqu'un... Nous avons des entretiens privés, et c'est là que vous devez... nous... A propos, chez moi, je pense qu'il y avait sur la liste, à notre départ, trois cents personnes qui attendaient ces entretiens privés. Nous y entrons avec les gens, nous tirons simplement les rideaux et nous restons là jusqu'à ce que... Nous prions jusqu'à ce que le Seigneur révèle par une vision quoi faire. Eh bien, nous savons que la Parole du Seigneur nous parle, et nous présente le programme. Mais, des fois, il y a dans la vie de quelqu'un des choses dont il ne sait que faire. Et c'est alors que nous restons devant le Seigneur jusqu'à l'exaucement. Et aussi, nous abordons ces entretiens, comme nous sommes venus ici. Il y a peut-être dans cette région des gens qui attendent ces entretiens, certains d'entre eux, depuis quatre ou cinq ans.

8. Et nous parlions (je pense que c'était hier ou ce matin, l'un ou l'autre) de la Lumière qui brille dans ces derniers jours. Eh bien, je me suis abstenu de prêcher, parce que je suis ici juste pour prier pour les malades, jeter mon filet avec mes frères et tirer. Mais je crois vraiment que nous vivons dans les derniers jours. On est vraiment au temps de la fin. Et j'aimerais prendre un—un groupe comme celui-ci, ayant l'unité de l'esprit et de cœur, et j'aurais souhaité que nous ayons eu environ deux ou trois semaines que nous pourrions bien couvrir entièrement, tenir des réunions l'après-midi, des réunions le matin, des réunions le soir, et exposer simplement la Bible telle que nous La voyons.

9. Et je suis très reconnaissant. Il y a un érudit en grec assis derrière moi ; et l'autre jour, j'étais avec lui. Cet homme vient de la Grèce. Son père est un prédicateur célèbre en Grèce, et il reçoit mes bandes. Alors, il a dit : « Frère Branham, je pensais que vous étiez un érudit en grec. »

J'ai dit : « Je ne connais même pas bien l'anglais, ne parlons même pas d'un mot grec. »

Il a dit : « Mais en examinant vos noms, pronoms et tout dans votre enseignement sur bandes, a-t-il dit, je peux tracer une ligne comme ceci et ça

s'analyse parfaitement, et c'est vraiment conforme au grec. »

Et j'ai dit : « Eh bien, j'en suis reconnaissant. En effet, je cherche toujours à me sentir conduit par le Saint-Esprit à dire ce que je dis. Et cela, je... Si ce qui est dit est contraire à la Bible, je ne le croirai donc pas. Voyez ? Je ne croirai pas que c'était le Saint-Esprit, parce que Lui restera toujours dans la Bible, le Saint-Esprit.

10. Et nous parlions de cette petite femme que je... cet après-midi, ou ce matin, je pense, nous parlions d'une petite femme dont j'avais parlé, une petite femme de mauvaise réputation qui était allée au puits de Sychar, et elle avait vu le Seigneur Jésus. Elle ne L'avait pas reconnu, pourtant elle allait devenir l'une de Ses disciples.

Eh bien, j'ai une petite doctrine étrange, et... Eh bien, si elle ne s'accorde pas très bien avec la vôtre, faites comme moi lorsque je mange du poulet frit chez nous. J'aime vraiment le poulet frit. Et lorsque je tombe sur un os, je n'arrête pas de manger le poulet ; je jette simplement l'os, je continue à manger le poulet. Ainsi donc, croyez la même chose.

11. Eh bien, je crois que le nom de l'Eglise a été inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde, quand... avant que l'Agneau fût immolé. En effet, la Bible dit que l'antichrist séduirait tous les habitants de la terre dont les noms n'ont pas été inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau, immolé avant la fondation du monde. Je crois que le Dieu infini, par Sa prescience, avait vu l'Eglise.

Or, je sais que c'est un sujet délicat. Et, rappelez-vous, il y a là une vérité. Je ne crois pas cela de la même manière que beaucoup, mais je crois que ce qu'il y a, c'est que Dieu, par la prescience, pouvait annoncer la fin dès le début, car Il est le Dieu infini. Eh bien, que je fasse partie de cette Eglise-là (J'espère que j'En fais partie.), je cherche vraiment mon propre salut avec crainte et tremblement, restant en plein dans la Parole. Et s'il m'arrive d'En sortir, je prierai alors d'Y retourner une fois de plus. Ainsi donc, quand ce...

12. Ce n'est pas un mot approprié à utiliser (voyez ?), mais lorsque cette semence prédestinée gisait dans cette petite femme qui croyait et veillait... Quoique dans son état de pécheresse, elle attendait la Venue du Messie. Le système ecclésiastique de l'époque était tellement... pratiquement comme celui d'aujourd'hui. Elle—elle avait bien vite mené la vie qu'elle menait, car elle avait vu le ridicule chez ceux qui confessaient croire, mais qui n'avaient rien qu'un tas d'hypocrisie. Et je ne le dis pas pour être sacrilège. Je le dis par honnêteté, d'un

cœur sincère, et avec amour pour tout le monde.

Et alors, quand ce... quand... elle était là, attendant de voir la réaction de cet Homme à ce qu'elle avait dit : « Il n'est pas de coutume (elle suivait alors la tradition des anciens) que Toi, Juif, Tu demandes pareille chose à moi, une Samaritaine, ou que tu aies une quelconque relation. »

Il a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé de l'eau. » Puis, la question fut soulevée, Jésus dit : « Va chercher ton mari. »

Elle dit : « Je n'en ai point. »

Il dit : « Tu as dit vrai, car tu as eu cinq maris, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. » Très vite (observez), il y avait là cette semence prédestinée à la Vie Eternelle. « Tous ceux que le Père M'a donnés viendront. » Voyez ? Nul ne peut venir s'Il ne l'appelle. » Voyez ? « Tous ceux que le Père M'a (temps passé) donnés viendront. »

13. Et quand cette Lumière a brillé sur cette semence prédestinée, très vite... Ce n'était pas comme chez ces érudits instruits, qui se tenaient là à critiquer ; ils pensaient faire partie de ce groupe-là, mais ils n'en faisaient pas partie. Ils Le traitaient de Béalzébul. Mais aussitôt qu'Il a atteint cette semence prédestinée, que cette Lumière a brillé dessus, elle a dit : « Seigneur (Elle est venue à la Vie, voyez, cela l'avait vivifiée), je vois que Tu es Prophète. Nous savons que quand le Messie sera venu, c'est ce genre d'œuvre qu'Il accomplira. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Oh! la la ! C'était réglé. Voyez ? Ce que... « Tous ceux que le Père M'a donnés... » Nous ne faisons que semer les semences. Dieu les place partout où Il veut. Certaines tombent le long du chemin, d'autres poussent parmi les épines pendant quelques jours, et les ronces les étouffent et tout, d'autres tombent dans une bonne terre. Je ne sais pas où elles sont. Nous ne faisons que les semer.

14. Merci. Que Dieu vous bénisse. Maintenant, lisons la Parole. Maintenant, j'aimerais saisir, si c'est en ordre, cette occasion ce soir pour enseigner juste un peu; rien d'extraordinaire, juste un petit enseignement. Et peut-être que dimanche après-midi, le Seigneur voulant, j'aimerais enseigner un petit message à l'église, si le Seigneur le permet.

C'est vraiment gentil de la part de ces frères ici de m'avoir dit : « Frère

Branham (C'est une gentille lettre signée d'eux tous.), nous vous cédon la chaire, prêchez ce qu'il y a sur votre cœur. » Eh bien, c'est... Je ne pourrais pas jouir de plus de liberté que ça. Ainsi donc, je—je suis très reconnaissant pour un groupe d'hommes, de prédicateurs, de bergers.

Et je... La plupart du temps, les prédicateurs sont méfiants ; en effet, ils en ont le droit. Ce sont des bergers, et ils veulent savoir ce que leurs troupeaux mangent. C'est bien. Ils doivent le savoir. Et un homme digne et honorable ne ferait rien pour nuire à quelqu'un ou à un autre troupeau. Il voudra toujours chercher à lui donner des vitamines, s'il y a quelque chose, faire consommer cela au—au troupeau. Ainsi, peut-être que le Seigneur nous donnera des vitamines sur les mêmes Paroles que nous avons entendues plusieurs fois.

15. Ce soir, prenons le deuxième Livre des Rois, et lisons juste une portion des Ecritures.

Moab se révolta contre Israël, après la mort d'Achab.

Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers et leur dit : Allez, consultez Baal Zebub, dieu d'Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie.

Mais l'Ange de l'Eternel dit à Elie, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal Zebub, dieu d'Ekron ?

C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Elie s'en alla.

Les messagers retournèrent auprès d'Achazia. Et il leur dit : Pourquoi revenez-vous ?

Ils lui répondirent : Un homme est monté à notre rencontre, et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi parle l'Eternel : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que tu envoies

consulter Baal Zebub, dieu d'Ekron ? C'est pourquoi tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.

Achazia leur dit : Quel air avait l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ?

Ils lui répondirent : C'était un homme vêtu de poils et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia dit : C'est Elie, le Thischbite.

Maintenant, dans Jérémie, comme sujet, si je dois lui donner un titre, dans Jérémie, chapitre 8, verset 22.

N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ?

Et je voudrais prendre pour sujet, si cela devait être ainsi appelé, ou plutôt pour thème, le petit mot *Pourquoi ?* P-o-u-r-q-u-o-i ? *Pourquoi ?*

16. J'espère que ma voix n'est pas trop forte là derrière ; que le technicien de ce micro veuille bien régler cela. Ce soir, on m'a mis un petit joug ici autour du cou et j'espère donc que ma voix n'est pas trop forte. Et c'est une bonne chose pour ma voix rauque.

17. Quand Dieu fraye une issue pour les gens et que ces derniers rejettent cette issue, alors Dieu pose la question : « Pourquoi ? » Je pense qu'Il en a le droit. Si Dieu fait tout Son possible pour les gens, mais que ces derniers refusent de recevoir Son assistance, alors Il a le droit de demander pourquoi ils ne l'ont pas reçue. Je pense qu'il en sera ainsi au Jugement. Après que Dieu eut fait tous les préparatifs possibles pour l'Eglise et pour les gens, et que ceux-ci ont rejeté cela, Dieu va nous demander pourquoi nous n'avons pas reçu cela. Je le crois.

18. Eh bien, nous voyons que cet Achazia était le fils d'Achab et de Jézabel. Il descendait d'une famille maudite. Et lorsque vous considérez une famille qui élève ses enfants dans une mauvaise atmosphère, c'est à peine si on peut en attendre autre chose.

19. Or, Israël était une nation du genre de cette nation-ci. Il avait commis les mêmes fautes que celle-ci. Et nous voyons qu'Israël était sorti d'Egypte, il avait

chassé les occupants du pays et s'était emparé du pays; c'est ce que nous avons fait en venant chercher une oasis : nous avons repoussé les autochtones, nous avons pris possession du pays. Israël jouissait de la faveur de Dieu. Nous croyons que nos pères pèlerins en jouissaient aussi. Israël, à ses tout débuts, a produit de grands hommes. Eh bien, ils ont eu, par exemple, David, Salomon, Josué, de grands hommes ; et nous avons eu Washington, Lincoln et de grands hommes.

Mais, finalement, Israël, par sa politique, s'est organisé et a placé un renégat sur le trône : Achab, un semi-croyant, un membre d'église tiède. Et Achab n'était pas un vaurien autant que sa femme. C'était elle qui pouvait bien manipuler Achab. Elle obtenait tout ce qu'elle voulait qu'Achab fasse. Et vous n'avez pas à être trop spirituel pour comprendre ce dont je parle. C'est le système qui est derrière cela. Mais en ce jour-là, ils avaient un prophète, du nom d'Elie, et c'était un homme pieux, sans peur.

20. Et j'ai beaucoup d'estime pour vous, braves démocrates; vous avez vendu vos droits d'aïnesse à la politique pour faire une aussi vile chose que celle que vous avez faite. Que Dieu soit miséricordieux envers vous. Oui, oui. Un jour, cette nation connaissait ces anciennes choses, mais elle a oublié cela. Elle s'est vendue, parce que l'église est devenue tiède et s'est éloignée de Dieu. C'est exact. Je ferais mieux de laisser cela de côté, En effet, j'ai dit que je n'allais pas prêcher là-dessus.

21. Eh bien, alors que nous continuons (mais vous savez ce que je pense), remarquez. Mais, en ce même jour, Dieu envoya un homme puissant dans le pays, juste avant que le fléau balaie le pays. Et Dieu avait été confirmé. Eh bien, durant ce... Après la mort d'Achab, son fils prit sa place, et... Achazia, et il régna en Samarie. Et un jour, alors qu'il passait par le treillis, il tomba, et une maladie se déclara là où il s'était blessé. Et alors, au lieu de suivre ce que ses ancêtres avaient fait, consulter Dieu à ce sujet, il envoya consulter une idole, Baal Zebub.

22. C'est une chose étrange qu'un homme censé être un Israélite consulte pareille chose plutôt que de revenir au Dieu même qui les avait amenés dans ce pays-là et qui le leur avait donné. En effet, il cherchait à suivre la tendance moderne, la voie de son père et de sa mère.

C'est ce qui est arrivé en grande partie dans les églises aujourd'hui. Nous nous sommes éloignés de l'application spirituelle des principes que cette nation défend et nous nous reposons sur la politique, l'union, de grands moments,

un ventre plein, une nouvelle voiture, de nouvelles maisons ; et – et nous nous sommes éloignés de véritables principes des choses, de véritables principes du christianisme. C'est vraiment dommage que nous ayons à dénoncer ces choses, mais quelqu'un doit les dénoncer. Et cela doit arriver. Nous devons être francs, honnêtes et sincères. Et vous n'avez pas besoin d'une interprétation spirituelle ; en effet, elle se trouve devant vos yeux. Vous–vous pouvez voir cela.

23. Mais nous avons, comme ils le firent à l'époque, vendu nos droits d'aînesse pour un plat de potage, et nous allons récolter juste ce que nous avons semé. Et c'est déjà arrivé maintenant. Le réveil que nous avons vu balayer le pays s'est éteint jusqu'à devenir un petit feu qui brûle sans flamme ici et là, ou quelque chose comme cela. Nous ne voulons pas croire cela, mais c'est la vérité. C'est vrai. Et nous sommes allés semer un grand tas de semences dénominationnelles. Et lorsque l'Esprit est descendu, qu'avons-nous récolté ? Une moisson dénominationnelle. Et si nous avions semé la Parole de Dieu, nous aurions récolté une Eglise de Dieu, si c'était cela que nous avions fait. Mais nous sommes allés du mauvais côté.

La pluie tombe sur la terre pour l'arroser. Et si le... La sorte de semence qui est dans le champ, c'est ce que la pluie fait pousser. C'est vrai. Et aussi, le même Saint-Esprit qui produit l'Eglise du Dieu vivant produit aussi l'ivraie, les dénominationnelles. Mais vous voyez ce que nous avons récolté : « Un million de plus en '44 », pour les baptistes, et autres, et ainsi de suite. C'est ce que nous avons récolté, juste exactement ce que nous avons semé. Il en sera toujours ainsi.

24. Et Israël était... récoltait juste ce qu'il avait semé. Et ce jeune homme avait donc pris la relève. Et au lieu d'envoyer consulter Dieu au profit de ces gens qui étaient venus là, dans ce grand système économique que Dieu leur avait donné, il a envoyé consulter une idole populaire de l'époque : Baal Zebub, une religion populaire parmi les gens. Il n'y avait que peu de gens qui tenaient le flambeau.

25. Et Elie était un grand prophète de l'époque ; Achazia l'avait oublié. Il ne faisait pas cas d'Elie, parce qu'Elie lui aurait dit les quatre vérités. Ils ne veulent donc pas connaître la vérité. Ils préfèrent plutôt emprunter l'autre voie, sans se rendre compte qu'ils récolteront ce qu'ils sèment. C'est exact. C'est la loi de la nature. Vous récoltez cela. C'est la loi de l'esprit. Vous devez certainement récolter cela.

26. Bon. Mais, vous savez, Dieu révèle Ses secrets à Ses prophètes. Dans

Amos, la Bible dit : « Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé Son secret à Ses prophètes. »

Et alors, lorsque ces messagers étaient en route pour rencontrer le prêtre, pour s'enquérir de l'état de leur roi auprès de Baal Zebub et de l'issue... ils ne voulaient pas emprunter la voie de Dieu, s'aligner sur la Parole de Dieu, s'aligner sur la manière de Dieu de faire les choses. Ils voulaient vivre comme ils voulaient et être toujours religieux.

Et c'est là que cette nation est arrivée aujourd'hui. Elle ne veut pas s'aligner sur Dieu. Elle veut vivre comme elle veut, mais elle veut être religieuse. Et elle empruntera donc l'issue la plus facile. Et ça s'avère toujours cela ; c'est toujours le principe des vases communicants. Eh bien, ils avaient un autre bras sur lequel s'appuyer. Ils n'avaient plus besoin de Jéhovah. Ils n'avaient plus besoin d'une voie sévère. Ils voulaient vivre selon leur propre convoitise et selon leur propre mode et, néanmoins, être religieux.

27. Mais, rappelez-vous, là loin dans une cave se trouvait en retrait un vieil homme poilu (on dirait un ver pelucheux). Mais derrière cette petite peau brune et ces bras osseux battait un cœur dans lequel Dieu vivait.

Il lui a dit : « Elie, lève-toi et va là à leur rencontre. » Oh! la la ! Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un autre Elie, qui n'a pas peur de dire la vérité. Il alla là et se tint sur le chemin, revêtu d'une peau de brebis ou ceint d'une ceinture de cuir autour des reins. Et il se tint là, le visage couvert de barbe. Et je suppose qu'il ne prenait pas bain chaque soir, qu'il n'utilisait pas ses fourchettes et ses couteaux comme nous le faisons ici à Hollywood, et qu'il ne brillait pas comme nous. Mais, cependant, Dieu était avec lui. Dieu était en lui. Nous accordons trop d'importance aux traditions du jour.

28. Eh bien, nous remarquons donc qu'il se tenait là sur le chemin quand ces messagers s'approchaient. Et il a dit : « Est-ce parce que... Allez lui dire : 'Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël ? Est-ce parce qu'il n'y a point de prophète ici ? Est-ce cela la raison ?' » Oh ! Il y avait un Dieu, et il y avait un prophète, mais c'était le propre entêtement du roi. Il ne voulait pas s'aligner sur Dieu et Son prophète. Et c'est pourquoi le roi cherchait l'issue la plus facile dans ces choses. Il a dit : « Est-ce parce qu'il n'y a point de prophète ? Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël ? Est-ce parce qu'il n'y a point d'autres—d'autres voies pour consulter à ce sujet ? »

29. Et je me demande aujourd'hui, si ça se passait aujourd'hui où nous

cherchons l'aisance. Nous avons bien perdu... nous avons mis de côté des congés. Les gens sortent s'enivrer les jours des congés. Ce sont des moniteurs de l'école du dimanche, des membres d'églises, des choristes. Ils sortent s'enivrer et organisent des fêtes, ils jouent à l'argent. Et—et les gens vivent comme ils veulent ; et pourtant, ils sont membres de plus hautes églises de la ville; le plus haut ordre du système ecclésiastique intellectuel qui prédomine dans ce pays.

Je me demande pourquoi. Pourquoi ne viennent-ils pas ? Ils cherchent le plaisir. Ils cherchent la paix. Ils font des substitutions. Le diable met de telles choses bruyantes à la place d'une véritable bonne expérience de remplissage du Saint-Esprit, par laquelle la joie du Seigneur peut les envahir et leur procurer la paix et le repos.

30. Ils aiment les plaisirs du monde plus que le Royaume de Dieu. Leur vie le prouve. C'est exact. La vie qu'ils mènent le prouve. Il n'y a pas de différence entre eux, on dirait, entre qui est croyant et qui ne l'est pas. Parlez-leur, ils ne font que débiter des plaisanteries, ils ont de la mondanité et tout, ils se comportent comme le reste du monde.

31. J'habitais en face d'une grande paroisse d'un grand ordre des chrétiens, comme ils l'appellent eux-mêmes, qui est de l'autre côté de la route. Et chaque samedi soir, dans une salle du presbytère, eh bien, vous n'avez jamais entendu pareil tas d'histoires : des twists, des rock and roll, des boogie-woogie, et toutes ces histoires impies, un tas d'histoires. Et puis, le dimanche matin, ils se rendent à l'église, affichant un air pieux. Frère, quand le Saint-Esprit entre dans une vie, il la change de fond en comble.

Et ce qui est triste, c'est que cela s'infiltré dans des organisations pentecôtistes. Cela s'y infiltre parce que ça a toujours été...

32. Quand Israël a vu les autres nations avec un roi, et qu'ils ont voulu agir comme les autres nations, le vieux prophète est venu vers eux (Samuel), et il leur a dit : « Vous devez... vous êtes un peuple différent. Vous ne devez pas être comme eux. C'est Dieu qui est votre Roi. » Il leur a dit : « Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom de l'Eternel qui ne soit pas arrivé ? Ai-je mendié votre argent ou pris vos avoirs financiers ou autres pour construire des monuments très honorables et tout le reste ? »

33. Ils ont dû répondre qu'il ne l'avait pas fait. Il a dit : « Ecoutez-moi donc. » Et il avait la Parole du Seigneur. Et les gens ont dû accepter que tout ce qu'il

disait était la Parole du Seigneur, et que cela s'accomplissait tel qu'il l'annonçait. Mais, cependant, les gens voulaient ressembler aux autres.

C'est ce qui se passe aujourd'hui : des églises cherchent à imiter d'autres. C'est Christ qui est notre Modèle. C'est tout à fait donc vrai.

Eh bien, ils n'en voulaient pas. Ils ne voulaient pas du Message. Et si ce roi s'était humilié ? Et s'il s'était abaissé, qu'il s'était humilié, qu'il était rentré auprès de Dieu et s'était repenti ? Je pense que cet homme aurait survécu. Je pense qu'Elie serait parti vers lui avec la Parole du Seigneur, et cet homme aurait survécu. Mais il a endurci son cœur et il n'a pas voulu écouter le Seigneur.

Et Elie a dit : « Rentrez lui demander : Est-ce parce qu'il n'y a point-point de Dieu en Israël ? Qu'il n'y a point de prophète ? » Non, il avait un prophète. Il avait... Il y avait un Dieu, mais le roi n'en voulait pas. C'est ce qui se passe aujourd'hui.

34. C'est juste comme un malade assis au seuil du cabinet de médecin et qui y meurt, car il est trop têtu pour entrer prendre le médicament que le médecin a pour lui. C'est exact : mourir au seuil du cabinet de médecin, rester assis là. Et le médecin dit : « J'ai le médicament contre votre maladie », mais il se fait trop têtu pour entrer prendre cela. C'est dangereux. Un homme peut mourir, et il mourra assis là, alors qu'il y a plein de médicaments à l'intérieur. Il y a le vaccin contre cela, mais il... il ne voudra pas prendre cela. Il est simplement trop têtu.

Eh bien, alors, vous ne pouvez pas incriminer le médecin, et vous ne pouvez pas mettre en cause le médicament, c'est l'homme. Il est la personne à incriminer. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Des hommes et des femmes s'assoient dans l'église, sur le banc de l'église, ils écoutent le pur Evangile dans la puissance du Saint-Esprit, ils voient les manifestations et les démonstrations de Son Esprit, du Christ vivant et ressuscité, mais ils meurent dans le péché pendant qu'ils sont assis sur le banc de l'église ; non pas parce qu'il n'y a pas de Baume ; non pas parce qu'il n'y a pas de médecin, mais parce que les gens sont trop têtus pour prendre le médicament. Ils cherchent la voie de moindre résistance, ils suivent à suivre la voie du monde, ils périssent dans la révolte de Koré.

Vous savez ce que Koré avait fait. Ce sont toujours les conducteurs qui embrouillent les gens, et ils périssent dans la révolte de Koré. Assurément.

35. Ne condamnez pas le médecin. Ne condamnez pas le médicament. C'est vous la personne à condamner. Si le médecin a le médicament, et qu'il en ait

plein, s'il vous invite à venir et que vous ne voulez pas venir, alors ce n'est pas la faute du médecin. Ce n'est pas non plus celle du médicament. C'est votre faute, parce que vous ne voulez pas prendre le médicament. C'est vrai.

Et les gens sont assis dans l'église et ils meurent sur les bancs sans connaître Dieu, sans recevoir le Saint-Esprit, parce qu'ils pensent qu'ils auront à abandonner certaines choses du monde. Ils préféreraient être membres d'une église très renommée, ou à leur avis, qui a un peu plus de prestige.

Vous êtes-vous déjà rendu compte qu'il n'y a que peu de gens qui suivent la Voie de Dieu, et qu'ils sont méprisés et rejetés parce qu'ils ne sont pas du monde ? Ils sont de Dieu : Un peuple particulier, un sacerdoce royal, offrant des sacrifices spirituels qui sont les fruits de leurs lèvres rendant gloire à Dieu. Amen.

36. Le médicament du médecin... Vous savez, il y eut un temps où on n'avait pas de vaccin contre la variole. Des milliers mouraient chaque année de variole. On n'avait pas de vaccin contre la diphtérie, et des milliers mouraient chaque année avec le vaccin, ou plutôt pour n'avoir pas pris de vaccin, ils mouraient de diphtérie. Mais aujourd'hui, on a le vaccin. On s'immunise contre ces maladies.

Et comment un médecin arrive-t-il après tout à trouver ces médicaments ? Que... Comment y arrive-t-il donc ? Savez-vous ce qu'ils font ? Ils mélangent beaucoup de produits : une quantité de poison, et puis, une quantité d'antidote, ils mélangent cela jusqu'à obtenir une solution. Et puis, ils prennent-ils prennent un cobaye et lui injectent ces médicaments. Si le cobaye survit, alors, on vous l'administre. Et alors... Et si cela... Voyez, cela est destiné à tuer la maladie qui est dans votre corps : il y a une quantité de poison, une quantité suffisante pour neutraliser ce poison. S'il y a trop de poison, ça vous tuera, mais s'il y a trop d'antidote, ça ne vous fera aucun bien, le médicament ne le fera pas. Il doit y avoir une solution équilibrée.

37. Et le médecin peut donner certains médicaments... Par exemple, la pénicilline, l'une des grandes découvertes que... on pense que c'est une découverte. Eh bien, quand j'étais en Afrique du Sud, j'ai vu un indigène là, et quand il... il se blessait à la jambe, l'une ou l'autre chose, et que cette plaie perdurait, il ramassait une vieille orange qui traînait quelque part sous l'arbre, et qui avait moisie. Et il frottait cette orange là-dessus. Ils ont fait cela pendant des centaines et des centaines d'années, et ils se rétablissaient. Qu'est-ce ? C'est la pénicilline. Assurément. On pense donc être intelligent. Les Hottentots d'Afrique connaissaient cela il y a des milliers d'années. Dieu leur avait révélé comment se

soigner. Nous pensions donc que c'est quelque chose d'intelligent que nous avons.

Or, la pénicilline, parfois une piqûre de plus tuera un patient tandis qu'elle aidera l'autre. Voilà une question. On prétend de nos jours...

38. Evidemment, on dit que la maladie mortelle numéro un, c'est la maladie du cœur. Non. Je suis en désaccord là-dessus. La maladie mortelle numéro un, ce n'est pas la maladie du cœur. C'est le péché qui est la maladie mortelle numéro un. C'est ça la maladie mortelle. C'est ça la chose. C'est le péché. C'est ça qui tue, ce n'est pas la maladie du cœur.

Beaucoup de gens disent donc : « Je dois simplement pécher. Il me faut vraiment fumer. » Des femmes disent : « Il me faut simplement couper les cheveux. Je—je—je ne peux pas trouver d'autres habits. Je dois simplement porter ce qu'on a. » Savez-vous ce qu'est le problème ? Elles se trouvent des excuses. Elles n'ont pas encore essayé le Vaccin de Dieu. Si jamais elles Le reçoivent, elles seront immunisées contre de telles choses. C'est vrai. Oui. C'est parce qu'elles n'ont pas essayé le Vaccin de Dieu. Elles refusent de Le recevoir.

39. En effet, lorsque l'Esprit de Dieu est en vous, Il s'aligne sur la Parole de Dieu. Mais si cela nie la Parole de Dieu, alors ce n'est pas... vous n'avez pas encore eu la piqûre qu'il faut, c'est tout. Vous n'êtes pas immunisé. Le péché se couche toujours à la porte : L'incrédulité à la Parole. Ainsi, il faut le Vaccin de Dieu pour tuer le péché. Et le péché est la maladie mortelle numéro un. Oui, il l'est. Il tue et il tue jusqu'au bout. Ainsi, nous savons que c'est un – que c'est un... que c'est le péché qui tue. Il existe donc le Vaccin. Les gens refusent carrément de Le recevoir. Ils n'En veulent pas. Ils ne veulent pas la pensée de la nouvelle naissance.

40. Eh bien, nous savons que toute naissance est un gâchis. Peu m'importe où elle a lieu, dans une porcherie ou dans une salle d'hôpital peinte en rose, toute naissance est un gâchis. Et la nouvelle naissance n'en est pas moins, c'est un gâchis. C'est vrai. Elle vous fera pleurnicher, crier et faire un tas de choses comme si vous étiez dans le gâchis le plus horrible où vous n'avez jamais été. Mais cela vous fera du bien.

Jésus a dit : « Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul. » Et les gens ne veulent pas mourir. Vous aimeriez rester vivants dans le monde. Et cependant, vous aimeriez être religieux. Vous acceptez donc une conception intellectuelle de cela. Et puis, lorsque vous le faites, vous êtes toujours

mort dans le péché et les offenses. C'est ce qui pousse les gens à agir et à faire les choses comme ils le font, c'est parce que l'esprit qui est en eux domine leur vie.

41. Vous direz : « Eh bien, les autres font ça. » Eh bien, vous n'êtes pas comme les autres. Vous êtes mort, et votre vie est cachée en Dieu par Christ et scellée par le Saint-Esprit. Voyez, vous n'avez pas expérimenté le Vaccin. C'est simplement parce que les gens ne veulent pas L'expérimenter.

Eh bien, il vous faut mourir. Il vous faut pourrir. C'est ça le problème des gens. Plutôt que d'aller à l'autel recevoir une espèce de sensation, sautiller, serrer la main au prédicateur, sortir et prendre une espèce de dogme ou de credo, réciter cela, et dire : « Je suis membre chez Untel, je suis membre chez Untel. »

« Etes-vous chrétien ? »

« Je suis Untel. »

Un chrétien, c'est celui qui est comme Christ. Etre comme Christ, c'est croire la Parole. Si vous ne croyez pas la Parole, alors vous n'êtes pas comme Christ. Comment pouvez-vous dire que vous êtes chrétien tout en reniant une moitié de la Parole ? Si c'est le Saint-Esprit qui a écrit la Parole, c'est le Saint-Esprit qui confirme la Parole. Et le Saint-Esprit est la Parole. Et si la Parole demeure en vous, Elle manifestera la promesse de Dieu pour chaque croyant. Amen. Ce mot signifie : « Ainsi soit-il. » Je le crois de tout mon cœur. C'est la Parole du Dieu vivant. Amen.

42. Remarquez. Oui, la nouvelle naissance... Ils ne veulent pas mourir. Eh bien, ils ont substitué autre chose à la nouvelle naissance. Si le diable... si vous ne voulez pas recevoir la Parole de Dieu, alors le diable vous donnera sa parole. Et c'est là que la première race humaine... c'est là que la race humaine est tombée au début. Lorsqu'elle n'a pas cru la Parole de Dieu.

43. Le meilleur moyen pour Dieu de protéger Son armée, c'était de la fortifier avec ce qu'il y a de meilleur. Si notre pays... Nous avons des espions en Angleterre et l'Angleterre en a ici, quoique nous soyons des amis. Nous avons des espions partout à travers le monde. Et le monde en a ici. Ils épient, ils voient le genre de nouveaux missiles, de telles nouvelles choses... Puis, ils retournent dans leurs pays, ils trouvent quelque chose pour contrecarrer cela pendant qu'ils équipent leurs gens, ils apprêtent des équipements pour cette espèce de guerre. C'est ce qui se fait toujours. Il y a guerre entre le diable et Dieu : Cela a toujours été ainsi.

Chaque année, on trouve quelque chose de nouveau. Les anciens avions qu'on utilisait jadis, les anciens P 38, et toutes les autres marques, on les a mis au rencart. On a des avions à réaction aujourd'hui. Les anciens Springfield ne sont plus du tout valables. On a des missiles aujourd'hui. L'ancienne bombe de gros calibre est de loin dépassée. Eh bien, même les anciens trains, les anciens moteurs à vapeur qu'on utilisait pour transporter les articles sur la route sont dépassés. Assurément. On a quelque chose de nouveau. On fait toujours des recherches : quelque chose de nouveau, quelque chose de nouveau. Aujourd'hui, on cherche à creuser sous terre pour trouver un moyen d'échapper à la bombe atomique : quelque chose de nouveau, quelque chose de nouveau.

44. Dieu a donné le meilleur même au commencement pour Sa très puissante armée, et Il n'a jamais eu à changer cela, car, comme je l'ai dit hier soir, Sa première décision est la meilleure et l'unique. Il a donné à Son peuple Sa Parole.

Et Satan les a fait raisonner, le raisonnement contre la Parole de Dieu. C'est ce que le diable fait aujourd'hui. Il cherche à faire raisonner là-dessus. Vous direz : « Eh bien, c'est absolument raisonnable que vous ne deviez pas faire cela. C'est absolument raisonnable qu'on ait de bons médecins ; nous n'avons pas besoin de la guérison divine. C'est absolument du bon sens que nous ayons beaucoup de membres. Nous n'avons pas besoin—nous n'avons pas besoin du Saint-Esprit, du Saint-Esprit. Ils raisonnent là-dessus, cherchant à dire que les gens sont dérangés mentalement, qu'ils sont emportés par l'émotion. En effet, eux-mêmes sont morts dans le péché et les offenses, ils ne savent rien de la puissance de Dieu.

45. Cela me rappelle un infidèle qui tenait une fois un débat, et—et disait : « Dieu n'existe pas. »

Et un petit garçon de campagne en salopette, avec des cheveux qui lui retombaient sur le visage, s'est avancé et s'est mis à éplucher une pomme.

L'infidèle lui a demandé : « Blanc-bec, que veux-tu ? »

Il a dit : « J'aimerais vous poser une question. »

Il a dit : « Eh bien, c'est quoi ? »

Il enleva le trognon de la pomme, prit une bouchée, se mit à manger, puis il demanda : « Cette pomme est-elle aigre ou douce ? »

Cet infidèle a dit : « Je ne sais pas, car ce n'est pas moi qui la mange. »

L'autre a dit : « C'est exactement ce que je me disais. » Et j'ai dit... Et les gens se sont moqué de l'infidèle là sur l'estrade.

Pourquoi ? Parce qu'il n'avait jamais goûté, il n'avait jamais essayé cela. Il n'avait jamais reçu le Vaccin (Alléluia !) de la puissance de Dieu pour être immunisé contre l'incrédulité envers la Parole de Dieu.

46. Le véritable Saint-Esprit ponctuera chaque phrase d'un amen. Il ne dira pas : « Les jours des miracles sont passés. Telle chose n'existe pas, telle autre n'existe pas. » Eh bien, il n'y a que le raisonnement qui dit : « Nous ne devons pas faire cela comme ceci, nous ne devons pas faire cela, comme cela. »

A ce que Dieu dit, le Saint-Esprit dit : « Amen. » Dans la Bible, chaque phrase, chaque mot, chaque verset, c'est ponctué d'un amen. Oui, oui.

47. La nouvelle naissance entraîne un gâchis, mais elle produit une nouvelle Vie. C'est vrai. Une plante, n'importe quoi, une semence doit pourrir pour produire une nouvelle vie. Un pécheur doit mourir et pourrir à ses propres idées. Sa propre vie doit pourrir afin que la nouvelle Vie puisse croître à partir de cela. C'est un gâchis, mais c'est un glorieux gâchis. Cela produit la nouvelle Vie.

C'est ce dont l'église a besoin, mais ils évitent cela par des dogmes et tout pour essayer d'esquiver l'idée de mourir à soi. Ils veulent vivre pour eux-mêmes. Celui qui vit pour lui-même, vit pour lui-même et pour le diable. Celui qui se renie retrouvera sa vie en Christ et il sera une nouvelle créature.

48. Eh bien, nous voyons comment on découvre ces vaccins. On les prend, comme je le disais, et on fait une solution. Ce sont les hommes de science qui le font, on administre cela à un cobaye. Eh bien, toute personne n'a pas la même nature que le cobaye. Ça pourra donc tuer certains et aider les autres. Nous le savons.

Mais vous savez quand... Il eut un temps où Dieu n'avait pas un très bon vaccin. Son vaccin consistait en des brebis et des chèvres. Mais une fois, Dieu allait parfaire Son Vaccin. Il n'a donc jamais cherché à l'expérimenter sur un cobaye. Il se l'est administré. Il s'est administré le Vaccin. C'est pourquoi Christ, l'Oint, Dieu, a été fait chair pour recevoir le Vaccin dans Son propre corps.

Tout bon médecin expérimentera le vaccin sur lui-même, alors que personne d'autre ne le fera. Et il n'y avait personne d'autre qui pouvait le faire à part Dieu. Il est donc descendu, Jéhovah, Il a été fait chair, a habité parmi nous et

s'est administré le Vaccin.

49. Lorsque Jésus se tenait au Jourdain, Jean Lui a rendu témoignage, disant : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui. » Il a reçu le Vaccin et Il a été immunisé contre le péché et la mort : Il était né d'une femme, et Il a reçu le Vaccin. Et on L'observait pour voir ce qui arriverait. On L'a observé lors de Son épreuve. On L'a observé lorsqu'Il affrontait une dispute ; Il s'en tenait toujours à la Parole du Père... [Espace vide sur la bande – N.D.E]

50. « ... mais vous savez assurément que Dieu ne ferait pas pareille chose », a-t-il fait raisonner Eve là-dessus. Mais quand il a attaqué Christ, lorsqu'il a affronté Christ, là, il s'est buté contre une tension électrique de 6.600 volts. Il a perdu ses plumes en venant avec son raisonnement, parce que Jésus l'a contrecarré avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Il a dit : « Si Tu es le Fils de Dieu et que Tu as faim, eh bien, pourquoi ne transformes-Tu pas ces pierres en pain pour les manger ? (Le raisonnement !) Tu peux le faire. »

Assurément qu'Il le pouvait, mais Il a répliqué : « Il est écrit : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.' »

51. On L'observait. On a vu le Vaccin tenir bon dans chaque cas. Quand il fut temps pour Lui d'affronter la mort, le Vaccin tint bon. Lorsqu'on Lui cracha au visage, qu'on se moqua de Lui, le Vaccin tint bon. Eh bien, c'est là la preuve pour savoir si vous avez le Vaccin ou pas, c'est ça votre test. Quelqu'un dit quelque chose à votre sujet, il dit : « Toi, vieux saint exalté... » Eh bien, vous arrêtez de fréquenter l'église, puis vous dites que vous êtes immunisé, vous dites que vous avez reçu le Vaccin, le Baume.

N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? S'il y en a : « Alors, pourquoi la fille... » Rappelez-vous, non pas la mère (Il l'a répudiée), mais la fille, c'est cette église ; la prophétie la concerne : « Pourquoi donc la guérison de la fille de Mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? »

52. Elle est là, anémique, ce soir (c'est vrai) : un pied dedans, un pied dehors, toute embrouillée, toutes sortes de systèmes et tout le reste, la fraternité est brisée, on est éparpillé partout, on croit à moitié ceci, on croit à moitié le credo, on croit à moitié la dénomination, on croit à moitié ceci et cela. Eh bien, bonté divine, sa santé devrait être parfaite, avec des joues roses, avec la Parole de Dieu et la

puissance de Sa résurrection. « Quel est alors le problème de la fille de Mon peuple ? Où est Ma fille ? »

« J'envoie Mes signes parmi eux comme cela, ils se lèvent tout bonnement et sortent. Qu'y a-t-il avec la fille de Mon peuple ? » Alors que c'est expliqué et établi par la Parole, et la Bible dit que le... de croire toujours la Parole. La Parole est confirmée. Vous ne pouvez donc pas douter de Cela. Mais vous raisonnez, vous laissez le diable parler à votre esprit.

53. Hier soir, alors que vous avez levé la main pour montrer que vous étiez un pécheur, que vous ne vouliez pas mourir pécheur, je vous ai appelé à l'estrade : Vous vous êtes retourné et vous êtes sorti. Quel est le problème ? Vous laissez le diable vous faire raisonner : « Tu vas perdre ton emploi. » Je préférerais perdre mon emploi plutôt que ma vie. « Ta femme te quittera. » Je préférerais perdre une femme plutôt que mon Christ. « Ton mari, ou ton-ton voisin se moquera de toi. » Je préférerais que mon voisin se moque de moi, mais être en ordre avec Dieu.

Mais, vous voyez, vous écoutez le raisonnement. C'est ça. Vous êtes juste... Vous avez trop de fausses choses. Vous ne vous rendez pas compte, ami, que chaque fois qu'il y a une fausse chose, cela prouve qu'il en existe une réelle ? Assurément.

54. Remarquez, Dieu s'est administré Son Vaccin. Les gens ont observé cela. Et quand on Lui a mis un lambeau au visage... Il était... Il pouvait discerner les pensées de cœur des gens ; on Lui a mis un lambeau au visage, on L'a frappé à la tête avec un bâton, et on a dit : « Eh bien, si Tu es un prophète, dis-nous qui T'a frappé, et nous croirons en Toi. » Mais le Vaccin a tenu bon. Amen. Il ne faisait pas le clown.

C'est ça le problème du monde aujourd'hui. Ils veulent du clown. C'est ça le problème de cette Côte Ouest. Vous avez trop de Hollywood là-dedans. Vous avez trop d'éclat. Le Saint-Esprit ne brille pas, le Saint-Esprit luit. Il y a une différence entre luire et briller. L'église brille avec ses grands programmes, mais le Saint-Esprit luit dans l'humilité, la modestie, se réconciliant avec la Parole, croyant la Parole.

55. Une fois, un vieux saint était assis dans une église... Il y a quelques semaines, j'étais censé être dans une réunion à Chicago, et un grand prédicateur a dit là : « Nous ne pouvons pas recevoir frère Branham à cause de sa doctrine. » Or, je ne prêche aucune doctrine parmi eux, mais il voulait seulement dire cela.

Il a fait venir un très grand monsieur d'un grand institut là. Ce dernier s'est avancé, son torse, il a déposé là assez de papiers comme s'il pouvait tout faire avec. Il s'est avancé, torse bombé, il a exposé cela, ce grand livre, dans un discours intellectuel. Oh ! la la ! C'était merveilleux, son discours intellectuel ! Mais il n'y avait pas d'Esprit.

56. Peu après, il a vu que cela n'arrangeait pas le peuple de Dieu, juste comme Saül qui avait cherché à revêtir David, un homme de Dieu, de son manteau ecclésiastique : Cela ne lui alla pas. Et un message intellectuel ne convient pas à une église remplie de l'Esprit. Il leur faut avoir la puissance du Saint-Esprit et la manifestation. Jésus a dit que ces miracles les accompagneront. Ils doivent avoir ça.

Et alors, cet homme a vu que cela n'arrangeait pas les pentecôtistes. Il a replié ses livres, il est descendu la tête baissée.

Un vieux saint qui était assis là dans un coin est venu m'en parler plus tard, disant : « S'il était monté tel qu'il est descendu, il serait descendu tel qu'il était monté. » C'est à peu près ce qui se passe aujourd'hui.

Ce dont nous avons besoin, c'est de retourner au Saint-Esprit, retourner à la Bible, retourner à la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, et non à tous ces raisonnements ici, ces intellectualismes et tout le reste.

57. Certainement, ils ont vu que cela tenait bon. Cela avait tenu bon à l'heure de la mort ; cela avait tenu bon à l'heure de Gethsémané ; cela avait tenu ferme dans toutes ces circonstances. Enfin, Il est mort. Il est mort, comme je l'ai dit hier soir, au point que tout avait déclaré qu'Il était mort. La lune, le soleil, les étoiles, la terre, les tremblements de terre, tout avait déclaré qu'Il était mort. Le soleil se coucha en plein jour.

Les soldats romains ont dit : « Assurément, c'était le Fils de Dieu. »

Judas a dit : « J'ai trahi le Sang innocent. »

Pilate a dit : « Donnez-moi de l'eau. Laissez-moi me laver les mains. Je n'aurai plus rien à faire avec ça. »

58. Jésus mourut et alla avec ce Vaccin, mais c'était le Vaccin de la Vie Eternelle. Le troisième jour, Cela tenait toujours bon. Après que les prophéties de Dieu furent accomplies, Il ressuscita le troisième jour, vivant. L'Eglise a vu cela et s'est réjouie.

Alors, Il a dit : « Vous devez aussi être vacciné. Mais J'aimerais que vous montiez là et que vous attendiez jusqu'à ce que vous soyez vaccinés. »

C'est ça le problème des gens aujourd'hui. Ils ne sont pas montés attendre d'être vaccinés. Ils sont allés au séminaire et ont eu leur licence en lettres plutôt que d'aller se faire vaccinés, monter et se faire injecter du Baume de Galaad dans des veines de l'âme. C'est vrai.

59. Ils sont montés là le jour de la Pentecôte. Ils étaient tous réunis. Ils croyaient qu'Il était ressuscité d'entre les morts. Ils Lui avaient parlé, Il avait promis d'envoyer du Vaccin en grande quantité. Et pendant qu'ils étaient tous réunis ensemble, le Baume s'est mis à descendre sur eux, des langues, semblables à des langues de feu, se posèrent sur eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils sortirent en courant et se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Il y avait là un homme qui, quelques jours auparavant, avait renié Jésus, il s'est tenu sur une caisse de savon, ou sur une souche, et a dit : « Hommes Juifs, et vous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour, mais c'est ici le Vaccin qui devait venir grâce auquel Il devait immuniser contre le péché, la maladie, la mort, la tombe, en vue de la Vie Eternelle. »

60. Ils avaient vu que cela avait marché sur Jésus, alors ils eurent les cœurs vivement touchés, ils leur demandèrent : « Hommes frères, que pouvons-nous faire ? »

Eh bien, ils avaient là un médecin. Son nom était docteur Simon Pierre. Ils avaient un médecin. Et ils avaient beaucoup de vaccins, qui avaient fait leur preuve. Ils en étaient tous ivres. Ils avaient vraiment reçu cela en grande quantité.

Et ils avaient là docteur Simon Pierre. Il a dit : « Eh bien, un instant. Si vous voulez savoir comment être vacciné, je vais vous donner une prescription. N'abîmez pas ça. Gardez bien cela, car ce sera pour vous, pour vos enfants, pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

61. Je vais vous donner une Ordonnance éternelle pour le Vaccin. Si vous voulez recevoir ce Baume, ce Baume de Galaad, ce Vaccin contre le péché et la mort, recevez cette ordonnance. » Tout bon médecin qui détermine la dose de son médicament, la détermine correctement. Je vous assure, frère, il leur a parlé,

disant : « Eh bien... »

Aujourd'hui, ils ont substitué des histoires à cette Ordonnance. Ils osent dire que c'est la poignée de main, l'aspersion d'un peu d'eau, ou quelque chose comme cela, mais Pierre a dit : « Repentez-vous, que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous serez vaccinés. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Certainement.

62. Si un médecin établit une prescription... Quel est le problème aujourd'hui ? Si ce médecin établit une prescription contre cette maladie, ça devrait être éternel. Jusqu'où ? Pour vos enfants. On dit que ça s'est arrêté avec les apôtres. Non. Le docteur, Simon Pierre, a dit : « C'est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Voilà leur Vaccin.

Quel est alors le problème ? Nous voyons dans nos églises des femmes aux cheveux coupés, en shorts, fardées, maquillées. Nous voyons des hommes qui ont un bréchet à la place de la colonne vertébrale. Nous voyons des prédicateurs à la chaire sans assez de puissance pour—pour casser un œuf; puis, ils se disent prédicateurs. Le problème, frère, c'est qu'ils n'ont pas été vaccinés. C'est tout ce qu'il y a.

63. Vous savez, si vous prenez une dose prescrite par le médecin et que vous gâchez cela, vous tuerez votre malade. C'est vrai. Mais, notre problème, c'est qu'un pharmacien charlatan sorti d'un séminaire a cherché à mélanger cette dose avec la poignée de main, avec un tas de non-sens. C'est pourquoi on a une église morte aujourd'hui. Cela a tué parce qu'on n'a pas suivi la dose prescrite.

Vous direz : « Il n'y a pas de différence. »

Paul a dit qu'il y en avait. Il a dit : « Si un ange venu du Ciel vous prêche un autre Evangile, qu'il soit anathème. » Ils ont des membres d'églises morts, parce qu'ils essayent de tripoter cette Ordonnance : la poignée de main, l'aspersion, toute autre sorte de rite, et tout le reste. Suivez exactement ce que la prescription dit. Si vous ôtez une partie de l'antidote, vous tuerez le patient. Si vous y mettez trop d'antidote, ce—ce qui tue là-dedans ne tuera pas la maladie. Prenez cela exactement tel que c'est écrit. Amen ! Alléluia ! Je crois de tout mon cœur que c'est la vérité. Certainement.

64. « N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? »

Pourquoi alors la fille de Mon peuple connaît l'état anémique qu'elle connaît ce soir ? » Pourquoi l'église se retrouve-t-elle dans la condition où elle est ce soir ? C'est parce qu'ils ont tripoté l'Ordonnance. Oui, il y a du Baume en Galaad. Alléluia ! Il y a du Baume là. Christ est là. Il est le Baume. Ça s'injecte avec Sa Vie.

Il est ici maintenant. Il se meut parmi nous. Nous Le voyons à l'œuvre, accomplissant des signes et des miracles parmi nous. Il y a du Baume en Galaad. Il y a des médecins ici. Amen ! Nous avons des médecins. Alors, quel est le problème ? C'est vous les patients qui ne voulez pas venir faire face à la réalité de cela et respecter la dose.

65. Peut-être que j'ai assez trop dit. Puisse le Saint-Esprit dire le reste. « N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? Alors, pourquoi Mon Eglise est dans la condition où Elle se retrouve ce soir ? » Quelque chose cloche quelque part. C'est vrai. Je pense que nous avons pris beaucoup de dogmes plutôt que de suivre la prescription : des séminaires charlatans établissant des prescriptions charlatans qui sont contraires à la Prescription originelle.

Retournez ! C'est le moyen pour Le recevoir. Voilà la Prescription éternelle ; ce n'est pas une poignée de main, ce n'est pas réciter un credo, ce n'est pas une chose du genre : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé, a-t-il dit, au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera : Toutes les nations, tout...?... Tout...?... »

66. N'y a-t-il point de Baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin là ? Il y a beaucoup de Baume ici, il y a beaucoup de vaccins. C'est une promesse. Quel est le problème ? C'est parce que les gens ne veulent pas recevoir l'Ordonnance. Ils ont ici des médecins qui peuvent prescrire cela. C'est déjà prescrit.

Vous n'avez plus à prescrire cela. C'est déjà prescrit. Dites simplement ce qui est déjà prescrit. Ensuite, prenez-le comme tel. Non pas une petite poignée de main efféminée, un peu, dire : « Je réciterai le credo, le *Credo des Apôtres*. Je dirai *Je vous salue Marie* de temps en temps, j'allumerai une chandelle. » Du non-sens ! Repentez-vous, sinon vous périrez. Non pas : « Je croirai, j'accepterai et je croirai. »

Le diable aussi croit. Cela ne vous sauve pas. Mais vous devez naître de

nouveau. Si vous êtes né de nouveau, vous êtes né de la Parole de Dieu, parce qu'Il est la Parole, et la Parole est en vous, et Cela ponctue chaque phrase d'un amen. Amen !

67. Prions. Père céleste, il y a du Baume en Galaad. J'en suis si reconnaissant. Je suis si reconnaissant qu'il y ait des médecins qui ne mélangeraient pas cette Prescription pour rien. Non pas pour avoir des membres d'église, mais pour avoir des enfants de Dieu, ils restent fidèles à Cela. Pas une poignée de main froide et formaliste, un credo ou quelque chose comme cela, mais une véritable ordonnance, prescrite par Dieu, le Père Lui-même, et qui est donnée comme une Prescription éternelle. Père divin, il est dit que c'était pour leurs enfants et pour ceux qui sont au loin, les Gentils, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera, ils pourront recevoir le Saint-Esprit. Nous voici ce soir dans les Lumières du soir.

68. Là tout au commencement, avant la fondation du monde, Tu avais cela à l'Esprit ; et puis, cela était devenu une pensée. Ensuite, cela a été exprimé, puis ce qui a été exprimé est devenu une réalité. Et alors, ô Dieu, Tu as inscrit nos noms dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. Et, Père divin, je prie ce soir que s'il y en a de cette Semence qui se trouve ici dans cette église ce soir...

Je ne suis pas juge, c'est Toi qui L'es. Je suis seulement responsable de prêcher Ta Parole. Mais s'il y en a de cette Semence ici ce soir, Seigneur, et je crois que la Lumière brille là-dessus, elle doit venir à la Vie. Elle verra cela aussi certainement que deux fois deux font quatre, parce qu'elle est prédestinée à voir cela. Elle doit voir cela.

69. Seigneur, Tu as dit : « Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire. Tous ceux que le Père M'a donnés viendront. » Seigneur, y en a-t-il ici ce soir qui T'ont été donnés ? Si c'est le cas, je prie qu'ils voient la Lumière et qu'ils Y marchent, qu'ils se repentent de leurs péchés. Accorde-le, Seigneur. Non pas recevoir un substitut, mais qu'ils voient dans leurs vies...

Beaucoup de ceux qui confessent avoir reçu Cela, regardez comment ils agissent, regardez comment ils se comportent, ils ignorent la Parole. Ils s'en vont et disent que les jours des miracles sont passés. Nos femmes commencent à devenir formalistes comme le reste du monde. Ô Dieu, je suis jaloux d'elles. Je-je Te prie de faire quelque chose pour elles. Accorde-le, Seigneur.

70. Oh ! Revenez au Calvaire, mes amis. Revenez à l'Ordonnance. Revenez,

repentez-vous, mourez à vous-mêmes, soyez sauvés et remplis du Saint-Esprit.

Pendant que nous avons nos têtes inclinées, nos cœurs aussi, notre être intérieur incliné, et que la Parole de Dieu est devant nous, aurez-vous besoin de la prière ? Je vais simplement vous demander de lever la main. Dites simplement : « Je vais lever la main. » Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Bien.

Maintenant, mes amis, je ne suis pas critique, mais je suis... Le Saint-Esprit est sur moi, et j'aimerais dire ceci. Je ne suis pas l'un de ces prédicateurs ici qui vont çà et là et qui veulent... Aujourd'hui, les gens veulent qu'on les amuse. Ils veulent avoir un ballon d'un sou. « Maintenant, levez-vous. faites le prochain pas, le prochain pas... »

Je n'ai qu'un seul pas : C'est vous repentir, et le pas suivant, c'est vous faire baptiser au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. Ensuite, la chose suivante que Dieu a dite : « Je vous donnerai le Saint-Esprit. » Ce sont les trois étapes que je sais devoir parcourir. Je n'ai pas de ballon d'un sou, ni non plus des épingles en or à vous donner pour assister à l'école du dimanche. J'ai l'Evangile. C'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.

71. Maintenant, si vous êtes un chrétien fort, si vous êtes un véritable serviteur de Christ, j'ai ce soir des bénédictions pour les gens. J'ai un don qui opérera parmi les gens. C'est la confirmation que je vous ai dit la vérité. Pensez-vous que Dieu le Père enverrait un hypocrite ou un message faux, et qu'Il viendrait après confirmer ce message là ? Là, ce n'est pas notre Dieu ; notre Dieu est pur, saint et sans mélange. Il n'a rien à avoir avec des erreurs. Il est la Vérité et Il s'en tient à Sa Parole. Il est la Parole.

72. Maintenant, que les malades regardent dans cette direction et croient. Je ne suis pas un guérisseur ; je suis votre frère. Croyez. Voyez si le Vaccin est efficace, voyez si ce qu'Il a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais », Jean 14.12...

Cette femme assise dans cette rangée de devant, ici, c'est une veuve qui prie pour son enfant. Croyez-vous que Dieu vous accordera votre requête ? Il est alcoolique, il boit. Croyez-vous que Dieu s'en occupera ? Avez-vous une carte de prière ? N'en avez-vous pas ? Vous n'en avez pas besoin. Si vous croyez de tout votre cœur, cela le quittera.

Eh bien, je ne connais pas cette femme-là. Je ne l'ai jamais vue. Mais Dieu la connaît. C'est vrai. Dieu est Dieu. Amen.

73. Cette femme assise là derrière en train de prier pour son mari, celle en robe rouge à pois, si elle croit de tout son cœur, Dieu lui accordera sa requête, si seulement elle croit fermement cela. Que Dieu vous bénisse. Je ne connais pas cette femme. Elle n'a pas besoin de carte de prière. En avez-vous une ? Vous n'en avez pas ? Avez-vous une carte de prière ? En avez-vous une ? Eh bien, vous n'en avez pas besoin. Vous n'avez pas à venir dans la ligne. Ne doutez simplement pas de ce que vous avez dit... de ce qui vous a été dit comme étant la vérité, et vous pouvez recevoir ce que vous avez dit. Amen. Amen.

Oh ! Je suis ravi pour le Vaccin contre l'incrédulité. Le péché, c'est quoi ? L'incrédulité. Celui qui ne croit pas est déjà condamné, il n'est même pas arrivé à la première base. Vous êtes tout à fait hors jeu, vous êtes en dehors avant même de venir au point d'arrivée. Vous devez croire chaque Parole de Dieu. Jésus a dit : « Les œuvres que Je fais... » Si Mon.... Si l'Esprit de Dieu demeure en vous, ne produira-t-Il pas la même Vie qui était en Lui ? Assurément qu'Il le fera.

74. La petite dame assise là, souffrant de la poitrine, si elle croit, Dieu la rétablira. Croyez-vous cela, madame ? Croyez-vous ? N'avez-vous pas une carte de prière ? Vous n'en avez pas besoin si vous croyez cela. Cette tumeur se dégonflera et vous serez normale et rétablie. Croirez-vous cela ? Très bien.

Il y a une femme assise ici, la tête inclinée, en train de prier. Cette femme va mourir si Dieu ne lui vient pas en aide. Elle n'est pas d'ici. Vous avez plus de foi que vous ne le pensez. Vous venez de Santa Anna. Vous souffrez du cancer, vous assise dans le... roulant. Vous avez subi une intervention chirurgicale pour cela. Avez-vous une carte de prière ? Vous n'en avez pas ? Vous n'en avez pas besoin. Vous souffrez du cancer. Cela est revenu. Dieu vous guérira.

Ecoutez. Quelqu'un vous a amenée ici ce soir, il était ici avant hier, il avait assez de foi pour être appelé en dehors de la ligne et il a été guéri de la maladie du cœur. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voici autre chose. Je vois que vous êtes une femme prédicateur. C'est vrai. Eh bien, si vous croyez en Dieu et que vous ne doutez pas dans votre cœur, vous partirez avec votre message. Croyez simplement.

75. A votre place, je pense que je me lèverais de ce fauteuil et sortirais de cette salle en marchant, prenant Dieu... Vous mourrez si vous restez assise là, je sortirais donc de ce fauteuil, je m'en irais en croyant Dieu, et je serais rétabli. Vous mourrez si vous restez assise là. Les médecins ne peuvent rien faire pour

vous. Ils ont déjà essayé.

Comme les lépreux qui étaient assis à la porte, ils ont dit : « Pourquoi restons-nous assis ici jusqu'à mourir ? » S'ils entrent dans la ville, en Samarie... On y crevait déjà de faim. Les gens mangeaient les uns les enfants des autres. S'ils restaient là, ils mourraient. Ils devaient descendre au camp ennemi. Ils ont couru ce risque-là. Vous n'avez pas à courir ce risque-là.

Vous n'êtes pas invitée à venir dans un camp ennemi ; vous êtes invitée au Trône de votre Père, Qui s'attend à ce que vous veniez ce soir. Si vous avez assez de foi pour toucher le bord du vêtement de Jésus-Christ, de telle manière qu'Il utilise ma voix pour vous parler en retour, alors, ayez ce... gardez cette foi et sortez d'ici bien portante. Si vous croyez cela, Il le fera. Amen.

76. Je demande à chaque personne ici ce soir de croire à ce Vaccin. Croyez-vous cela ? Croyez-vous cela, vous tous ? Levez-vous donc et recevez votre guérison au Nom de Jésus-Christ. Amen. C'est bien. Amen. Prenez votre fauteuil, repoussez-le et rentrez chez vous. La voilà, debout hors du fauteuil... ?... pour le Royaume de Dieu. Croyez-vous ? Gloire !

Eh bien, ne voyez-vous pas qu'Il est ici ? Le Vaccin, le Baume, est ici. Gloire à Dieu ! Croyez cela, amis, n'ayez pas peur de Lui faire confiance. Alléluia ! Où est votre foi ?

Vous vous sentez différente, n'est-ce pas, sœur ? Prenez donc votre vieux fauteuil roulant, retournez chez vous bien portante. Prenez... Ne doutez pas. Ne doutez pas. Gardez simplement la même foi que vous avez. Si vous avez assez... Vous savez, une femme toucha Son vêtement. Eh bien, c'est ce que vous avez fait. Allez donc en croyant.

77. Je Le louerai, je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs.

Chantons cela ensemble, tout le monde. Levez les mains.

Je Le louerai, je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire, vous tous ;
Car Son Sang a ôté chaque...

Très bien. Vous tous qui avez levé la main pour le salut, avancez donc, pendant que nous chantons une fois de plus :

Je Le louerai (Venez directement maintenant) , je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire, vous tous ;
Car Son Sang a ôté chaque...

78. N'avez-vous jamais suivi la Prescription ? N'avez-vous jamais été vacciné ? N'avez-vous jamais essayé cette Ordonnance ? N'êtes-vous jamais rempli du Saint-Esprit ? Pourquoi ne venez-vous pas maintenant ? C'est ça. Dieu confirme qu'Il est ici. Il y a du Baume en Galaad. Il y a du Baume ; il y a des médecins. Pourquoi ne venez-vous pas pendant que nous chantons cela une fois de plus ?

Je Le louerai, je (Si vous voulez le Saint-Esprit, venez.)...
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Oh ! rendez (Seigneur Jésus, accorde ces requêtes. Rétabliss-
les au Nom de Jésus.)... tous.
Car Son Sang a ôté...

Venez, tout le monde, venez directement, vous tous qui avez besoin de Christ.

Je Le louerai, je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire, vous tous ;
Car Son Sang a ôté...

Venez, l'Eau est agitée. Plongez-Y, tout le monde, pendant que vous le pouvez. Pendant que l'Eau est agitée, venez. Si vous avez besoin de Dieu, venez.

Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Oh ! rendez-Lui gloire, vous tous,
Car Son Sang a ôté chaque tache.

Je Le louerai, je Le louerai,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs.
Rendez-Lui... tous,
Car Son Sang a ôté chaque tache.

Je Le louerai, je Le louerai,
Louez l'Agneau... pour les pécheurs

Ne voudriez-vous pas venir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard ?

Oh ! rendez-Lui gloire, vous tous,

Car Son Sang a ôté chaque tache.
Je Le louerai, je Le louerai (... ?... Lui),
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire, vous tous,
Car Son sang a ôté chaque...

Levons maintenant les mains et louons-Le.

Je Le louerai...



Pourquoi ?

(Why ?)

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Why ?», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 22 juin 1962, à South Gate, Californie, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) septembre 2008

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

AFRIQUE CENTRALE

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com
